



Info

N° 42 – Juin 2017

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

EDITORIAL



Alors que les uns et les autres s'appêtent à prendre dans les prochaines semaines une pause estivale bien méritée, n'oublions pas que sitôt la rentrée passée nous aurons une occasion de nous revoir et de nous parler à **Protestants en fête**, à Strasbourg. Du 27 au 29 octobre 2017, pour célébrer 500 ans de réformes, l'Affmic sera en fête elle aussi, et vous attendra nombreux sur son stand, dans le « **village des fraternités** ». Outre le plaisir d'y croiser d'autres Foyers Mixtes, vous y trouverez toutes les informations sur nos activités récentes et à venir. Il vous sera également proposé de relever un défi : **saurez-vous tirer les ficelles pour avancer sans tomber ?**

Enfin, vous pourrez y trouver des nouvelles presque encore fraîches du 44^{ème} Congrès de l'Amitié œcuménique internationale (IEF) qui se sera tenu fin août à Wittenberg sur le thème « le véritable trésor de l'Eglise – Redécouvrir ensemble l'Évangile », auquel aura participé une petite délégation de l'Affmic.

Qu'il s'agisse de redécouvrir *ensemble*, ou bien de *vivre la fraternité*, ces deux rencontres pourront nous donner l'occasion de nous pencher sur ce qui fait notre identité, comme nous y invitent les réflexions proposées dans un récent numéro de la revue Unité des Chrétiens dont Frédéric de Maack nous propose ci-après une synthèse. De même, l'adoption ce mois de mai d'une nouvelle Déclaration de foi de l'Eglise protestante unie de France nous donne à voir une Eglise qui déclare avoir besoin des autres pour être tout à fait elle-même. Une expérience que nous, les Foyers Mixtes, nous vivons au quotidien sur le plan individuel et spirituel, et qui interroge aussi sur la nature profonde de notre identité.

Je remercie enfin le groupe des jeunes FM de Paris, qui nous a envoyé un compte-rendu de sa retraite du mois de mai... et qui témoigne lui aussi que chacun progresse dans sa foi au contact d'une autre confession, c'est-à-dire que l'identité se « co-construit » !

Corinne Bitaud



Trésorier : AFFMIC 18 bis, rue Mademoiselle - 78000 VERSAILLES www.affmic.org
Cotisation : 20 euros, soutien 40 euros, ministres 10 euros

L'identité chrétienne

C'est le titre du numéro 186 (*) de la revue 'Unité des Chrétiens' entièrement consacré à ce sujet. Dans son éditorial le P. Emmanuel Gougoud nous présente les trois contributions transcrites dans ce numéro. Il s'agit d'abord d'une intervention du sociologue Jean-Paul Willaime, protestant, donnée le 11 mai 2016 à l'assemblée du CECEF, au cours de laquelle il a dressé un vaste panorama de la sociologie religieuse française contemporaine. Il l'a confrontée à sa théorie de « l'ultra-modernité ».

En réponse, le 16 novembre 2016, l'assemblée du CECEF s'est à nouveau réunie autour de deux théologiens : Henri-Jérôme Gagey, catholique et Jean-François Colosimo, orthodoxe. Ils étaient invités à commenter et à répondre à l'intervention de Jean-Paul Willaime.

L'AFFMIC, par nature, est confronté à un pluralisme de confessions et de pratiques religieuses auxquelles il serait inconscient d'oublier le pluralisme générationnel. Des philosophes, des théologiens et des sociologues, chrétiens ou non, observent la difficulté pour les plus jeunes de se construire une identité. Sans pointer immédiatement du doigt, les causes et les responsables, il faut bien admettre une ambiance 'instable' qui pousse à l'inquiétude identitaire.

« Qui suis-je ? Individuellement et collectivement ? »

Pour résumer, contrairement à la génération de l'après-guerre, les jeunes, et donc jeunes couples, ne sont plus 'construits' automatiquement par les différents outils de socialisation transmis par la famille, la société et la religion, ceux-là même qui établissaient d'une manière 'normale' l'identité. Tout se passe comme si l'individu, confronté à une infinité de possibles déstructurés, c'est-à-dire sans relations définies entre eux, devait à chaque instant « choisir et mobiliser les ressources qui vont l'aider à se construire ». La difficulté de transmission des valeurs, les intégrismes religieux, l'incertitude du monde du travail, la méfiance du 'politique', la confrontation avec la mondialisation : voilà

autant de champs psychologiques et sociaux à découvrir et ordonner intérieurement en temps réel, sans posséder les atouts nécessaires à la consolidation de l'édifice identitaire. N'oublions pas en effet que l'injustice première d'une scolarisation aléatoire et parfois manipulatrice, contribue à l'inégalité existentielle d'une construction anarchique de la personnalité et du comportement.

Et il y a plus encore : Les promesses de l'Intelligence Artificielle, ou Augmentée comme dit le courant transhumaniste, contribuent à déresponsabiliser l'homme en lui présentant son serviteur et remplaçant : le robot, qui deviendrait son alter ego et pourquoi pas son maître.

Il est urgent pour l'église du Christ, forte de toutes ses voix, et guidée par un seul Esprit, de comprendre ce monde qui se transforme. Il n'est pas question de lutter contre son évolution, c'est impossible et puis c'est trop tard. Il faut donner du sens à ces mutations qui doivent nous

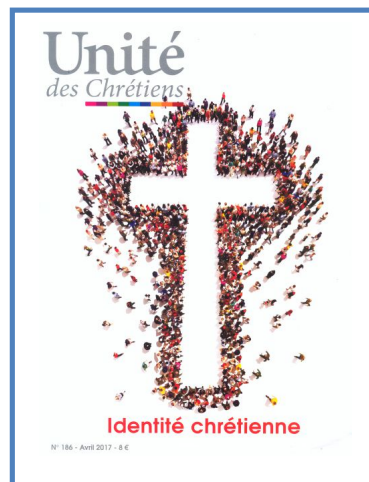
rendre plus libres et non esclaves. Jamais le message du Christ n'a été aussi actuel : « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis » (Jn 15,15). Ce message d'espérance et d'amour doit l'emporter sur l'incertitude des temps qui viennent.

Je vous encourage donc à lire cet article, pour vous-même, pour vos familles et pour porter ce message à tous ceux qui sont perdus dans un monde qui leur échappe et qui les domine.

*On peut se procurer ce numéro

sur le site : <http://unitedeschretiens.fr/> en sélectionnant l'onglet : 'revue unité des chrétiens' puis 'acheter des numéros'

Frédéric de Maack



Jeunes Foyers Mixtes de Paris

Notre groupe de foyer mixte de Paris s'est réuni les 6, 7 et 8 mai dernier pour sa retraite annuelle à l'abbaye du Mont des cats (près de Lille). Organisée chaque année depuis 2011, cette retraite, nous permet de nous extraire de notre quotidien et de prendre un temps de pause et de réflexion, en donnant la priorité à notre relation avec Dieu. Une gageure en plein week-end d'élection ! L'objectif est également de vivre un moment privilégié avec nos enfants

et nos ados qui participent à nos côtés (une douzaine cette année) et de profiter de ce temps pour les ouvrir à la foi.

Plusieurs temps d'échanges ont rythmé le week end :

- Avec le Pasteur Denis Heller qui nous a accompagnés tout au long de l'année, sur la manière de vivre et d'affirmer sa foi de Chrétien dans notre société laïque et notre vie quotidienne (l'occasion de questionner notre capacité à affirmer nos valeurs de chrétiens dans notre vie quotidienne et d'insister sur la compatibilité entre la laïcité et l'affirmation de ces valeurs);



- Avec Sœur Bénédicte sur la foi et le doute, avec l'étude du cas de Saint Thomas (le doute et la foi ne sont-elles pas les deux facettes d'une même réalité ? le doute fait partie de la foi) ;

- Avec les autres sœurs de la fraternité œcuménique de Lille et d'autres foyers mixtes venus de la région des hauts de France nous rejoindre à l'abbaye le temps d'un déjeuner, sur l'œcuménisme et la manière de vivre sa foi lorsqu'un catholique et un protestant vivent ensemble au quotidien.

Chaque couple avait également préparé une intervention sur un sujet ou un texte librement choisis (prédication du pasteur Schlumberger, extrait d'une encyclique du pape Benoît, psaumes...)

Les enfants et nos ado ont également profité de moments d'échanges privilégiés avec le pasteur Denis et Sœur Bénédicte sur les thèmes discutés par leurs parents. En famille nous avons participé aux offices des moines ainsi qu'au culte célébré dans la chapelle de l'abbaye par la pasteur Isabelle Alves.

Nous sommes très reconnaissants aux moines de nous avoir accueillis et à tous les intervenants d'avoir contribué à la réussite de ce week end. Loué sois tu seigneur pour ce moment de joie et de partage !

Thèmes de l'année prochaine
Ecologie intégrale méditation sur la spiritualité de st François d'Assise... unir la créature et le créateur,
Saint Paul, sous l'angle de la personne...

Notre groupe en bref : Notre groupe s'est formé en 2011 pour répondre au désir de 8 jeunes familles de couples mixtes habitant Paris et la proche banlieue, d'approfondir leur foi et de réfléchir ensemble à la manière de transmettre à leurs enfants la richesse des deux confessions catholique et protestante. Dans les premières années, le groupe a concentré ses échanges sur l'approfondissement de chaque confession et de leurs différences (autour de thématiques telles que la Réforme, l'Eglise, l'œcuménisme, les saints...). Aujourd'hui, le groupe progresse dans sa foi et travaille des thématiques bibliques variées (telles que la famille, le pardon, la grâce, l'écologie intégrale, Paul), chacun se nourrissant et s'enrichissant à la lumière de la confession de l'autre.

C'est toujours une vraie joie de se retrouver pour ce rendez-vous annuel avec jeunes foyers mixtes et tout un si beau groupe d'enfants qui à chaque rencontre ont un an de plus !

L'année avait été marquée bien sûr par la commémoration des 500 ans de la Réforme et cela fut bon, comme en écho, de réfléchir, dans nos démarches de foi, à la place du *doute*, si souvent propice à nous faire aller plus loin. Nous avons invité pour ce faire l'apôtre Thomas au milieu de nous ... Dans l'actuel, la quête de chemins œcuméniques reste bien présente mais la grâce des acquis avec lesquels vivent les nouvelles générations renvoie peut-être encore davantage à creuser la profondeur de la foi chrétienne.

Les offices des moines et la Sainte Cène célébrée par la pasteur Alvez de Dunkerque ont aidé le cheminement de chacun. Quelques foyers mixtes lillois ont rejoint le groupe pour ce temps de la Cène, ce qui a permis de riches échanges.

Sœur Bénédicte

DÉCLARATION de FOI

Dimanche 28 mai 2017, à Lille, l'Eglise protestante unie de France a adopté sa Déclaration de foi. Résultat d'un processus de co-construction progressive entre les théologiens, les paroissiens, les synodes régionaux et le synode national, cette adoption a été pour les participants au synode un moment de joie profonde. Le « score » du vote final traduit bien que le défi d'écrire un texte dans lequel tout le monde puisse reconnaître son Eglise (sans pour autant viser le plus petit dénominateur commun !) a pu être tenu.

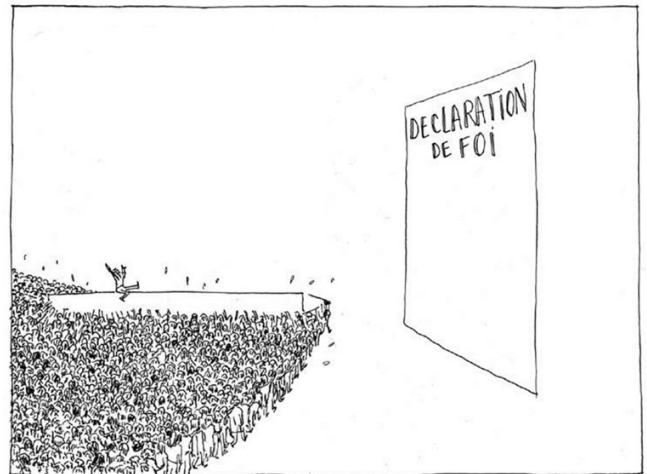
De ce texte dont chaque mot a évidemment été pesé, je voudrais mettre ici en exergue trois passages. Le premier est au tout début de la déclaration : « En Jésus de Nazareth, Dieu révèle son amour pour l'humanité et le monde. L'Eglise protestante unie de France le proclame avec les autres Eglises chrétiennes. » Le second, un peu plus loin, indique que « [Dieu] nous appelle, avec d'autres artisans de justice et de paix, à entendre les détreffes et à combattre les fléaux de toutes sortes ». Le dernier se trouve presque à la fin, juste avant la doxologie : « L'Eglise protestante unie de France se comprend comme l'un des visages de l'Eglise universelle. Elle atteste que la vérité dont elle vit la dépasse toujours. »

L'Eglise Unie a ainsi tenu à affirmer en tête de sa Déclaration de foi ce qui la lie à toutes les autres Eglises chrétiennes, et à inscrire par trois fois, au cœur du texte, qu'elle témoigne et agit avec d'autres, et notamment avec d'autres Eglises.

Néanmoins, la Déclaration de foi de l'Eglise Réformée de France de 1938, bien qu'elle ait été rédigée à une époque où l'œcuménisme était encore balbutiant, évoquait déjà « la communion de foi de l'Eglise universelle » et déclarait qu'elle travaillait « à la manifestation de l'unité du Corps du Christ ».

Les formulations du texte de 2017 doivent-elles alors donner l'impression d'un positionnement un peu en retrait, la neutralité d'un « avec » ayant été préféré à la spontanéité de la « communion de foi », et le visage parmi d'autres succédant à l'unité du Corps du Christ ? Je crois qu'il n'en est rien, car à mon sens ces nouvelles formulations rendent plutôt compte d'une attention accrue au sens des mots pour les autres Eglises, des décennies de

pratique œcuménique nous ayant appris à mieux nous connaître. Ainsi, si le protestant du XXI^e siècle peut en effet se sentir « en communion de foi » avec ses autres frères chrétiens, et aimerait probablement le dire encore ainsi, il sait aussi que ces mots de « communion » et d'unité recouvrent une dimension un peu différente dans les autres confessions, et qu'il vaut donc probablement mieux utiliser des mots moins ambivalents.



Je me réjouis donc que mon Eglise tienne dans la durée son engagement dans le dialogue œcuménique en affirmant ainsi qu'elle a besoin des autres pour accomplir sa mission et, par là-même, être tout à fait elle-même.

Corinne Bitaud

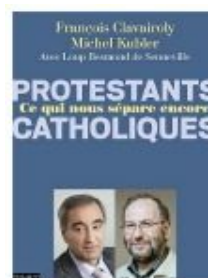
NOTE de LECTURE

Protestants, catholiques,

Ce qui nous sépare encore

F. Clavairoly, M. Kubler Bayard, 2017

Deux personnalités du monde chrétien engagées dans le dialogue œcuménique «s'affrontent» et mettent en lumière les fondements historiques et théologiques de leur propre Eglise.



François Clavairoly, pasteur, président de la FPF, et Michel Kubler, prêtre catholique, assomptionniste, discutent de thèmes variés et fondamentaux qui renvoient aussi bien à la foi qu'au dogme. Ils n'éludent aucun sujet, et tentent de comprendre l'autre.